

DOSSIER « CHIENS DANGEREUX »

L'actualité dramatique de ces dernières semaines nous amène à revenir sur le thème du comportement. Depuis l'automne 2007, ce thème a été au centre de nos préoccupations et nous vous avons régulièrement informé des évolutions réglementaires ainsi que des diverses prises de positions d'acteurs du monde cynophile qu'ils soient vétérinaires, comportementalistes, éducateurs ou responsables de clubs de race. Ces prises de position, parmi lesquelles celles du docteur Weingarten et de Fred Villaume, à présent titulaire du CESCAM, sont consultables sur le site internet de l'association. Hélène Lecharpentier, dont les observations et la réflexion sur le comportement des meutes sont parties des théories d'Hubert Belou-Chapelle collabore régulièrement au Dane. Sa contribution apporte un éclairage particulier et précieux sur les événements tragiques récents.

Sept sens ?

Les sens sont les instruments de la perception. Ils sont des récepteurs capables de capter une information qui sera traduite et interprétée par l'encéphale. Ce faisant ce sont des outils d'apprentissage structurés par l'effet de l'évolution des prédispositions de chacune des espèces. La théorie des sens veut qu'il y en ait cinq, à savoir : La vue, l'ouïe, le toucher l'odorat et le goût. On dit souvent que les animaux ont les mêmes sens que nous êtres humains mais différemment développés. Toutefois même différemment développés, je range où dans les cinq sens le radar de la chauve souris ou encore l'écho sonar du dauphin ?

Malebranche rattachait le monde réel à la raison et le monde sensible à un monde illusoire et trompeur relevant du domaine de l'instinct. Pour ma part je conçois l'inverse, à la grande désolation de mes congénères qui ont du mal à admettre que leur intellect n'est pas un outil surpuissant malgré toutes les inventions qu'il en sort et que leur domaine sensoriel les ramène au statut d'avorton par rapport à leur chien. Je serais curieuse de connaître parmi vous qui s'est déjà livré à l'expérience suivante : Partir se promener SEUL, de NUIT, dans les BOIS avec pour seul compagnon le (les) chien(s). Il faut faire cette expérience pour se rendre compte ce que peut représenter le monde sensoriel du chien comparé au nôtre. Là où vous glissez sur les racines, trébuchez sur les cailloux, vous constaterez que le chien lui se déplace très bien, totalement exempté de vos soucis moteurs. Là où vous ne distinguez rien, le chien saisit dans le noir des nuances qui vous sont imperceptibles. Et si un bruit vous fait sursauter et vous angoisse soudainement, le chien lui analyse très vite la nature et la provenance du bruit et se retrouve rarement en état de stupeur. Amputé de votre sens principal celui sur lequel repose l'essentiel de votre perception, à savoir la vue, vous vous retrouvez très vite perdu et apeuré la nuit dans la forêt. Le chien quant à lui sera vite dans son élément.

L'instinct et la raison

Le pourquoi réside dans le fait que le chien a certes une vue nocturne supérieure à la notre, une ouïe accrue, et un odorat plus fin, mais aussi que sans le prisme de l'interprétation, il est plus terre à terre que nous dans son repérage, contredisant ainsi Malebranche. Ce dernier associe monde réel et conscience, or dans les bois, c'est rapidement dans l'imaginaire que votre conscience s'égare. Quant à votre chien, créature d'instinct, loin de sombrer dans l'égarement de ses illusions, il semblerait au contraire qu'en ces circonstances nocturnes, il ait une vision davantage réaliste de ce qui l'entoure. Ainsi derrière chaque mouvement furtif vous supposez un Moth Man, un Chupacabra et autre loup garou en approche, là où le chien distingue la petite souris dans l'herbe, la présence du chevreuil et, pour peu qu'il ait une bonne expérience du terrain, il n'hésitera pas à vous abandonner seul à votre triste sort pour partir se confondre dans la nuit sur la piste de son repérage.

Extrait du
«LAROUSSE
du XXème Siècle»,
édition 1929 :

DANOIS

— Zool. Il y a deux races de chiens danois : le petit danois appelé encore chien de Dalmatie, de la taille d'un petit braque, et le grand danois, le plus haut des chiens, aux formes élancées et robustes. Les danois sont peu intelligents, apathiques et peureux, ce qui les rend dangereux. On les fait descendre de l'ancien chien de chasse au sanglier dénommé autrefois alan ou vautre. La taille du grand danois atteint 0^m,75 à 0^m,90 au garrot. Le poil est ras et serré ; la robe est tantôt fauve unicolore, tantôt bringée, tantôt tachetée (fond blanc avec taches noires ou grises irrégulières).

